

## Proposition de corrigé (très rapide) du sujet de français – CRPE 2024

### I. Langue

1. a- Les verbes « être » et « s'engager » sont conjugués au présent de l'indicatif, dont la valeur d'emploi est ici le présent de vérité générale. Il s'agit de définir l'acte d'écrire d'une façon générale, définition considérée comme vraie par la locutrice. Cette valeur est soulignée par l'emploi du pronom de troisième personne « on ».
- b- « serait » est la forme conjuguée du verbe être au conditionnel présent de l'indicatif. Sa valeur est de poser l'hypothèse suggérée par la comparaison « comme dans une armée imaginaire ».

2.

Est	Ecrire	Verbe à l'infinitif
Est	C'	Pronom démonstratif
Ecrit	On	Pronom indéfini
Va	Vivre, sans l'écriture	Groupe infinitif

3. La virgule permet de :

- Coordonner deux éléments de même nature : ici, deux propositions indépendantes (phrase 1) ou deux participes passés employés comme adjectifs attributs du COD ( vaincue, battue),
- Extraire un adverbe pour en souligner la valeur d'énonciation (ailleurs, aussi).

4.

Une femme	Sujet	Pronominalisation
Quelques jours de vacances	COD	Devient sujet de la phrase si transposition à la forme passive
Dans un chalet	Cpt circonstanciel de lieu	Supprimable et mobile

5. a- Mes romans me baladent **et / car / mais / ou** ils me mènent en bateau.  
b- Mes romans me baladent **parce qu'ils me mènent en bateau**. = prop. sub. conjonctive circonstancielle de cause.  
Mes romans, **qui me mènent en bateau**, me baladent. = prop. sub. relative adjective apposée au nom « romans », lui-même antécédent du pronom relatif « qui ».
6. Le mot « cependant » est un adverbe à valeur d'opposition. Ici, les deux mots sont respectivement un pronom (« **ce** » mis pour « ne mener nulle part ») et une préposition (« **pendant** des mois »).

## II. Lexique

1.

- Apatride : sans patrie – écrire suppose de perdre ses repères, d'accepter la perte de certitudes rassurantes, métaphoriquement, de quitter un lieu connu sans être certain de retrouver une terre d'accueil.
- Baladent : Expression familière signifiant la promenade, plus particulièrement ici le fait d'être mené aléatoirement et sans le vouloir d'un endroit à un autre, passivement (« me » cpt d'objet, « romans » sujet). Syn. Pop. Trimbalé. Balader quelqu'un peut également signifier le faire attendre en le payant de mots, voire lui mentir (« mener en bateau »).

2. certitude – certain, certifier, incertitude, certificat, certes...

3. L'écriture est présentée comme un travail exigeant et solitaire, essentiel pour l'autrice et pour celle dont elle commente le roman. C'est une expérience de la perte et du manque, douloureuse mais essentielle, une quête qui se fait dans et par le langage.

\* Exemples de procédés stylistiques :

l.1 à 4 : comparaisons entre l'écriture et le combat puis la danse. Soulignent la force, le caractère exigeant, le plein engagement.

l. 5 à 11 : antithèses « irréelles » / « vraies » ou « mortes » / « vivantes » + lexique du manque souligné par les négations

l. 24 à 28 : énumération / verbes d'action au futur de l'indicatif + parallélisme syntaxique (certains vont à la rencontre... ils l'écrivent).

Fin du texte : métaphore filée de l'écriture comme errance + ch lexical (se perdre, à tâtons, trébucher...)

## III. essai

« ... la **langue** n'est pas un **objet inerte** dont **on se saisit et qu'on plie** à sa volonté. **C'est elle qui nous transforme**, qu'on lise ou qu'on écrive. » (lignes 43 à 44)

- Conception poétique de l'écriture qui s'oppose à celle d'un artisanat ou d'un art qu'il faudrait maîtriser (Gautier), qu'il serait possible de maîtriser, suggérant plutôt que nous « sommes parlés » plus que nous ne parlons (Rimbaud).
- « la langue » ici est une langue vivante, transformée par la prise de parole (Saussure), sur laquelle nous n'avons que peu de prise et qu'il s'agit d'écouter. Le « parlêtre » de Lacan.
- Pratique de l'écriture et de la lecture comme construction de soi, de Montaigne (« je n'ai pas plus fait mon livre que mon livre ne m'a fait ») aux autobiographies plus récentes (qui pourront être utilisées comme exemples).

\* En vous appuyant **sur** le texte de Lola Lafon, **de** vos lectures et **de** vos réflexions personnelles, vous mettrez en lumière les différents pouvoirs de l'écriture. Vous présenterez votre propos de façon structurée et argumentée.

(Remarque : la formulation du sujet est incorrecte)

- ⇒ **Les différents pouvoirs de l'écriture = le sujet, très large, permettait des traitements variés. Le terme à creuser est ici le mot « pouvoirs », dont le pluriel suggère la force presque inexplicable (pouvoirs magiques), et qui contraste pourtant avec l'aveu d'impuissance réitéré dans le texte source de Lola Lafon.**

**On peut imaginer par exemple de fonder un plan sur les fonctions de l'écrit :**

- 1. Dans la lignée de l'autrice : se connaître, se comprendre, se construire par l'écriture et la lecture (textes autobiographiques, romans initiatiques, écriture comme catharsis...)**
- 2. Mais aussi écrire pour atteindre le réel et l'autre : témoigner, être entendu, communiquer, parler, dialoguer avec les œuvres et nos semblables, avec nous-mêmes (récits d'expériences à partager, lectures découvertes, relectures...).**
- 3. Capacité (tentative) de récréer le monde par l'interprétation, la représentation qu'on en donne, garder trace (exemples de fiction en général, poésie).**